ARRHES DE PAIX VNIVERSELLE;

SVR LES CEREMONIES ET ALLEGRESSES Faites a Rome,

POVR LE ROY TRES-CHRESTIEN

LOVIS XIV.

dit Dieu-Donné.

PRESENTEZ A LA REINE REGENTE à sainct Germain en Laye.



A PARIS,
Chez I. PETRINAL, & NICOLAS IACQVARD, ruë Chartiére prés le Puits-Certain, au Treillis-vert.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.



A LA REYNE REGENTE.

ADAME,

Le Ciel vous ayant dés-le berceau, choiſie pour l'heureuſe épouſe d'vn Monarque dont la haute piété doit ſervir de modelle à tous les Roys de la Terre, a voulu par par le Don d'vn zele, autant pieux que mutuellement rencontré en vos

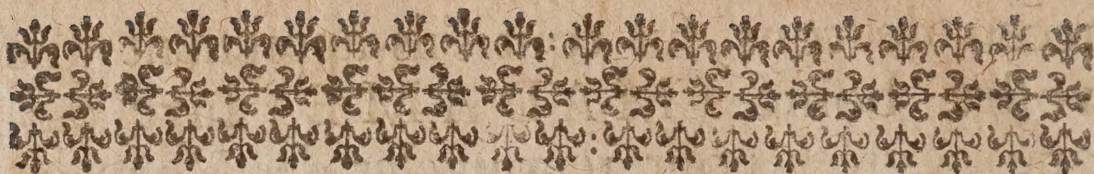
ſacrées perſonnes, r'aſſembler és cœurs de tous les peuples de ce Glorieux Empire, que voſtre Majeſté regit maintenant, vne forte eſperance, qu'enfin, le bien de l'Europe, (particulierement de cette tant redoutée Monarchie) il nous donneroit de voſtre ſein tout Royal vn beau Dauphin, & vn Roy tout enſemble; du Regne duquel toutes les Nations laſſées des orages d'vne trop longue Guerre, doivent pour tousjours eſperer le calme de la Paix. Ce qui m'a obligé (MADAME) bien que le moindre des ſujets de cét Aiglon des Ceſars, DE DIEV DONNE', à la ferveur de vos ſaintes priéres, pluſtoſt qu'à l'importunité de nos Vœux de mandier vn recueüil veritable des Graces renduës à Dieu hors la France, meſme à la nouvelle de cét heureux & Royal Germe, du plus juſte Roy des Lys, Fils aiſné de l'Egliſe. En quoy voſtre Majeſté, (MADAME) aggréera les vrayes marques du Vif reſſentiment des Genereux François par toutes les magnificences qu'ils ont fait eſclater dans Rome Souveraine de toute la Chreſtienté, pour s'éjouyr à l'orient de leur petit, mais desja Triomphant Dominateur: receuil qui ſera bien receu

receu de tous, ſur tout s'ils apprenent que voſtre bonté (MADAME) l'aye daigné aggréer pour renouveler des Vœux au Ciel de vouloir benir le Roy, conſerver voſtre Majeſté, & faire fructifier les ſoins de voſtre Auguſte Regence ſous laquelle reſpire petitement,

De voſtre Auguſte Majeſté,

MADAME,

Le tres-humble ſujet, & tres-obeïſſant ſeruiteur,
IACQVES LABBÉ.



AV ROY.

SONNET.

CHer Monarque, où le Ciel a mis toute ſa peine,
Pour en faire vn Chef-d'œuvre accomply de tout point,
Faites que ſes deſirs ne nous deçoivent point,
Empliſſant noſtre attente auſſi bien que la ſienne.

La Paix durant vos iours nous eſt toute certaine,
Puiſque voſtre bon-heur à nos vœux ſe conjoint,
Et que l'on void enfin que le Ciel nous rejoint
Apres tous les malheurs d'vne Guerre inhumaine.

Dés-ja les Nations qui ſont bien loin d'icy
Par leur ioye & leurs cris nous oſtent de ſoucy,
En nous faiſant auoir vne bonne eſperance,

Que quand vous regnerez abſolu deſſus nous
Les plaiſirs auront lieu parmy toute la France,
Et qu'on n'y verra plus la Guerre ny les coups.

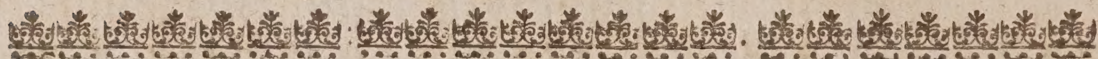


ARRHES DE PAIX VNIVERSELLE SVR LES CEREMONIES ET ALLEGRESSES Faictes à Rome, POVR LE ROY TRES-CHRESTIEN Louys XIV. dit Dieu-Donné.



COMMANÇANT par les actions de graces deuës & renduës à Dieu pour vn Don si précieux à la France, à l'vniuerselle joye de laquelle plusieurs autres que les Naturels François, ont témoigné vouloir contribuer (*comme ils ont fait particulierement dans Rome*) Vous sçaurez que la Messe y fût chantée avec solennité, le Dimanche jour de la Presentation de tres-sainte & sacrée Vierge dans l'Eglise Nationale de Sainct Louys par quatre Chœurs de la meilléure musique qui se peut choisir, ou assisterent les Seigneurs Cardinaux Bentivole & Anthoine neveus du Pape Vrbain VIII. & protecteur de France, auec Monsieur le Mareschal d'Estrée, pour lors Ambassadeur de France en Cour de Rome; plus de vingt Pre-

lāts quantité de Noblesse Françoise, & vn nombre infiny de peuple jusques hors l'Eglise, en laquelle ladite Messe de *Beata*, *&c.* selon la Feste du jour fût celebrée par vn Evesque, & au lieu de Prose, l'on chanta l'Ode cy jointe.



DE DELPHINO NATO.

ODE.

I.

NON maris salsa madefactus vnda,
Ecce sed summo rutilans Olympo,
Numinis dono melioris exit
Delphin in auras.

II.

Alta nunc tandem soboles cubili
Regio surgis, toties petita,
Quæ suo à nostris mala dura pellat
Finibus ortu.

III.

Quæ faces belli, furiásque Martis
Demat, in falcem gladium recurvans,
Integra in mœstos recreare poßit
Pace colonos.

IV.

Exilis totum populus per orbem
Lætus, & Festos celebrans honores
Franciæ nato manibus profusis
Lilia fundis.

V.

Nósque Musarum Chorus hunc alumnum
Omnium votis petimus, sibíque
Vindicat virtus, paritérque triplex
Gratia poscit.

VI.

Ergo quæ nobis inopina surgunt
Gaudia æternis celebremus Hymnis
Omini fausto Genitalis Horæ
Metra dicantes.

VII.

Annuo ritu Lodoïci & Annæ
Nomen, & tanti pueri sonoro

Perſonent cantu iuga celſa pindi
Antráque Cyrrhæ.

VIII.

Seu quis abſtruſæ ſtudium Minervæ
Sive Bellonæ meditetur artem,
Ipſe par Matri, ſimilíſque patri
Iunget vtrúmque.

A L'Offerte de la Meſſe ſe chanterent auſſi quelques Motets à la loüange dudit Prince Dauphin, & la Meſſe finie, le Pſalme *Exaudiat*, puis, auec les quatre chœurs de Muſique, le Cantique *Te Deum*, durant lequel furent conduites trente-huit filles en memoire des 38. années qu'avoit le Roy; leſquelles précédoyent le Cardinal Anthoine, à douze ou quinze deſquelles il donna cent eſcus pour entrer en Religion, & aux autres cinquante pour ſe marier. Apres cette ceremonie faite, vn Pere Auguſtin fit vne tres-docte Oraiſon à la loüange du Roy, de la France, & dudit ſieur Cardinal Anthoine; l'Egliſe eſtoit parée des plus riches tapiſſeries de ſon Palais.

Le ſoir fut fait vn feu d'artifice deuant icelle Egliſe où eſtoit repreſenté vn nuage aupres duquel eſtoit vn Cerbere qui repreſentoit la guerre, la famine, & la peſte, qui jetta des milliers de petarts & fuſées contre ladite nuë, laquelle en fit reciproquement autant, puis la nuë ſe ſépara en deux, & parut vn Soleil qui fut bien vn quart-d heure en feu ſans ſe conſommer. Et deſſus le portail de l Egliſe vne Lune qui fit le meſme effet, aupres de ladite nuë eſtoit agenoüillée vne Reyne qui repreſentoit la France auec certe inſcription, *Donec veniant optata rogabo*, & vn Ange ſuſpendu en l'air auec vne trompette, & cette inſcription, *Iuſtus vt palma florebit.*

Le portail de l'Eglise estoit remply des Armes du Pape, du Roy, du Prince Dauphin, & dudit sieur Cardinal Anthoine, si grande qu'vne fleur de Lys, ou vne mouche seule, auoit six pieds de haut, le tout reuestu de clinquant, & y auoit vne infinité de lampes attachées dessus, qui furent allumées trois soirs durant: tellement que l'on peut asseurer qu'il y auoit tant en lampes qu'en lanterne plus de cinq mille lumieres, qui rendoient vn esclat merueilleux, & donnoient de l'admiration à tout le peuple.

Suiuit vn autre feu composé d'vne quantité de fusées, que nous appellons icy gyrande, qui fit vn effet non gueres moins agreable que le feu qui se fait au chasteau sainct Ange au iour de la sainct Pierre.

Le Lundy Monseigneur du Nozet Auditeur de Rote, & Recteur de l'Eglise sainct Louys, en fit aussi vn autre sur la riuiere, où estoit representé d'vn costé vn Hercule, & de l'autre vn Athlas, & au milieu vn Dauphin qui reüssit fort bien.

Le Mardy, Monseigneur l'Ambassadeur en fit vn autre sur la riuiere, où estoit representé vn gros & puissant gallion armé de toutes pieces, à la poupe duquel parut toûjours ardent, & sans se consommer vn Dauphin, & des trois mats sortit vne si grande quantité de fusées, que tout le monde en demeura tout estonné.

Le Mercredy, ledit sieur Cardinal Anthoine ne voulant ceder aux autres en splendeur non plus qu'en dignité, en fist faire vn autre dans la grande place, qui est entre son Palais & le Conuent des Capucins, lequel representoit l heresie estenduë sur vn rocher, tenant vn liure entreouuert remply de couleuvres & serpens Le feu y estant fit vn tintamarre effroyable, pour la quantité d'artifice dont il estoit composé; & lors que l'heresie fut consommée, le rocher se separa, & parut vne colomne couronnée, laquelle s'ouurant fit paroistre les Armes du Roy toutes

en feu l'espace de plus d'vn quart d'heure sans se consommer.

Le Ieudy, les Religieux Minimes de la Trinité, voyans que le Cardinal auoit bruslé le soir l heresie, voulurent courir sur son marché, & en faire brusler le pere; & de fait, ils firent dresser sur le portail de leur Eglise vn sainct Michel, & par consequent vn diable à ses pieds; le sainct Michel parut toujours enuironné de lumiere, & le diable apres auoir fait beaucoup de bruit, jettant feu & flammes par les yeux, les cornes, & de toutes parts, fut enfin bruslé, consommé, & reduit en cendres.

Le mesme iour de Ieudy, Monsieur Guefié Agent de France en fit vn autre dans la place de la Trinité qui representoit les Armes du Roy enuironnées de deux Dauphins, & jetta grande quantité d'artifice qui reüssit fort bien.

Le iour de sainct André, il fut fait vne procession pour transporter des Reliques de sainct Yues, que l'on gardoit depuis quelque temps à sainct Louys, depuis ladite Eglise de sainct Louys à sainct Yues où assisterent mondit seigneur l'Ambassadeur, & quantité de Noblesse Françoise portans tous vn flambeau de cire blanche, là où interuinrent toutes les filles susdites vestuës de bleu, ausquelles Monseigneur le Cardinal auoit donné la dote.

A l'issuë de cette Procession, vn Pere Iacobin prescha tres-doctement à la loüange de sainct Yues, du Roy, & de la France, & le soir furent faits aussi des feux d'artifice deuant ladite Eglise, qui representoient vn Athlas, portant le globe de la terre, sur lequel estoient les Armes de France.

Le Dimanche, & le Mardy, mondit seigneur l'Ambassadeur fit faire des courses de cheuaux tout le long de la ruë ou il demeuroit, ou il y auoit prix d vne piece d'or & de soye.

Le Lundy, il fit courir les barques sur la riuiere, & encore

core l'oye, où il donna femblable prix qu'à la courfe fuf-dite.

Tous les quatre premiers foirs, les Palais de mondit feigneur l'Ambaffadeur, & dudit fieur Cardinal, celuy du Duc de Parme, & de Florence, mefmes de plufieurs autres feigneurs de Rome, furent enuironnez de flambeaux de cire blanche, & les autres particuliers fe contenterent de mettre des lanternes aux feneftres, & de faire des feux deuant leurs portes Ledit feigneur Cardinal Anthoine parut en cela plus fplendide qu'aucun autre, y ayant à l'entour du fien plus de trois cens de tels flambeaux de quatre à fix liures piece, & au deffous de la grande porte, il y auoit des chandeliers compofez en forme de fleurs de lys; & le iour qu'il fit fon feu, les hauts-bois fonnoient au deffus de ladite porte, les trompetes de l'autre cofté refonnoient, & plus d'vne douzaine de tambours batoient dans la place.

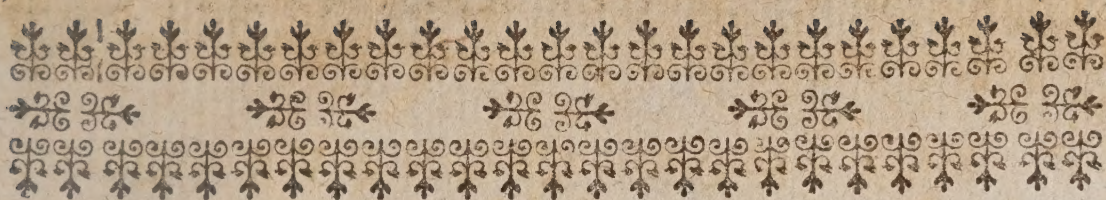
Apres le feu, il fit courir la bague à la lumiere des flambeaux où Monfieur le Marquis de Lanty fit des mieux; à l'iffuë de la courfe, il fit vn fumptueux banquet à mondit feigneur l'Ambaffadeur, à Madame fa femme, à Madamoifelle fa fille, & mefme à quantité de nobleffe; il y auoit ces iours là des fontaines de vin blanc, & de clairet, tant chez mondit feigneur l'Ambaffadeur, qu'en plufieurs lieux des François.

Les Religieux de fainct Anthoine, au lieu de faire des feux qui ne feroient veus que de fort peu de monde, eftans en lieu affez écarté, diftribuerent fix mil pains, d'enuiron trois blancs la piece, à tous les pauures qui s'y trouuerent.

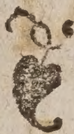
Enfin par toutes ces belles & rares inuentions, parut comme à l'enuie la pieufe allegreffe des noftres, à laquelle fe joignit la magnificence des Princes du fainct Siege, puifque c'eftoit à l'honneur de la naiffance du Fils aifné de

l'Eglise : mesme qũelques Princes estrangers témoignerent leur conjouyssance, voyans ce signalé bien-fait du Ciel versé sur le plus florissant Estat de l'Europe, contraints d'admirer la France qu'ils redoutent, comme particulierement œillades de Dieu pour la pieté de ses Monarques, vrais protecteurs de la gloire de son Sainct nom.



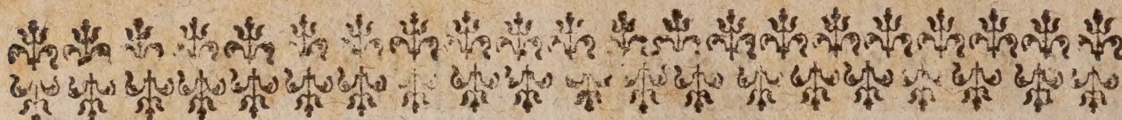


REQVESTE A LA REYNE REGENTE POVR LA PAIX VNIVERSELLE.



QVADRAIN.

REYNE Fille d'vn Roy, Vefve d'vn Roy tres-bon,
Mere d'vn Roy, Dauphin né pour la Monarchie,
Ramenez nous ce Roy, au ſein de ſa Patrie:
Car la Paix giſt aux yeux d'vn Roy né de Bourbon.



A MONSEIGNEVR

LE CHANCELLIER.

QVADRAIN.

ORacle de Themis & du dernier des Roys,
Qui ayt esté de Dieu donné pour cét Empire,
Obtenez pour son peuple cette Paix qu'il respire,
Aprés estre réduit comme vn Cerf aux abboys.

A MADEMOISELLE

QVADRAIN.

SI le Ciel adoucy par les Vœux de tant d'Ames,
Veut déployer sa Grace & nous faire vn octroy,
Ce sera de permettre que sous ce jeune Roy ;
Le cœur d'vn sang de Roy, s'aproche de vos Flames.

Permis faire imprimer ce Traité intitulé, Arrhes de Paix Vniverselle, *&c. Fait ce* XVII. *Avril 1649.*

Signé, DAVBRAY.